

**REMISE DE L'INSIGNE DE CHEVALIER  
À MADAME DIANE VERSTRAETEN**

**LE LUNDI 3 DÉCEMBRE 2007  
À LA BIBLIOTHÈQUE SOLVAY, BRUXELLES**

**Discours de madame Diane Verstraeten**

Monsieur le Délégué général,  
Monsieur le Président du Conseil de l'Ordre national du Québec,  
Madame la Directrice,  
Monsieur le Commissaire général,  
Cher Philippe,

Tout d'abord, je tiens à remercier chaleureusement les autorités québécoises de me faire l'insigne honneur de me gratifier de ce titre honorifique prestigieux. Sachez que ce privilège me va droit au cœur. Je vous en exprime ma profonde gratitude. J'ai parfaitement conscience du caractère exceptionnel qu'est l'octroi de cette distinction.

Ce privilège me va droit au cœur, car vous le savez sans doute, mon histoire personnelle avec la Belle Province est une histoire d'amour... un coup de foudre qui a commencé, il y a quelques décennies déjà.

Un soir d'hiver, je me promenais au bord du Saint-Laurent, les glaces que charriait ce fleuve somptueux, sans doute le plus beau du monde, crissaient, s'entrechoquaient en un chant étrange. Dans l'extrême froid de ce mois de janvier, j'ai ressenti avec émotion la beauté du spectacle qu'il m'était donné de voir et d'entendre. À la beauté du lieu, je savais intuitivement que succéderait la beauté des rencontres.

Dès le départ, je me suis rendu compte que les liens de coopération qui nous unissent ne pouvaient que s'intensifier, car ces liens relèvent d'une sorte de familiarité « naturelle ». Nul n'est besoin de contraintes et de palabres inutiles, lorsque, à la base, les exigences mutuelles sont de même qualité et de même niveau.

Dans le contexte actuel de mondialisation, de globalisation, la proximité de nos deux entités fédérées, pourtant si éloignées géographiquement, est un phénomène qui me paraît essentiel. Le bout du monde n'est jamais qu'un leurre. L'inspiration commune fait fi des distances et permet de développer des axes de travail performants et enrichissants.

Tant au niveau politique, économique que culturel, nos relations sont intenses, positives et reposent certainement sur de mêmes affinités, une sensibilité commune.

Les contacts politiques se succèdent... Lors de sa visite officielle au Québec, monsieur Yves Leterme s'est entretenu avec votre premier ministre et votre ministre des Relations internationales. Il a eu l'occasion d'expliquer que la Flandre, à l'instar de la Wallonie, mène sa propre politique étrangère dans ses champs de compétence et qu'une représentation des entités fédérées a aussi été développée dans des forums internationaux et européens, notamment à l'UNESCO.

Est-ce un hasard si un article relatant ce séjour porte en titre : « Le fédéralisme canadien, source d'inspiration pour la Flandre » ? La désignation récente d'un représentant officiel du Québec auprès de l'UNESCO permet à présent de développer et d'intensifier un travail conjoint à Paris. L'an prochain, Geert Bourgeois, ministre de la Politique extérieure de la Flandre, se rendra à son tour au Québec, ceci dans le cadre d'un contexte d'échanges et de réciprocité, plusieurs collègues, ministres du Québec s'étant rendus tout aussi officiellement à Bruxelles.

En matière économique et commerciale, les liens sont également très forts. Tout récemment, la Commission économique du Parlement flamand a rendu une visite de travail au Québec afin d'étudier et de stimuler l'innovation dans la vie économique. La Flandre souhaite œuvrer avec le Québec à la création d'un environnement favorisant la valorisation de la recherche et du développement.

Nos affinités se retrouvent également au niveau de la langue et de l'identité culturelle, qui sont des domaines où le Québec et la Flandre ont dû et doivent encore militer ardemment. De même que tous deux, nous sommes des défenseurs actifs de la diversité culturelle.

Que dire de nos échanges culturels.... Il y a quelques années, les couleurs de la Flandre se déployaient au Québec pendant près de 35 jours, dans tout leur chatolement... Une occasion unique pour notre communauté de présenter un programme varié et diversifié mettant en évidence heureuse nos arts visuels, notre musique, notre littérature. Journées de lumière et de partage!

À présent, les rôles sont inversés. Depuis le 14 novembre, la Flandre découvre le Québec sur ses terres au travers d'une série d'événements. Je ne peux m'empêcher de vous le dire en néerlandais : *Gek op Québec*... Fou du Québec, tel est l'objectif de cette constellation de manifestations. Et gageons qu'au terme de ces semaines, celui-ci sera parfaitement atteint...

Au terme de nombreux travaux, échanges, voyages au cœur du Québec, permettez-moi de terminer tout simplement. Comme le chantait Barbara, j'ai envie de vous le dire à vous, les Québécois : « Ma plus belle histoire d'amour, c'est vous! »

LA VERSION PRONONCÉE FAIT FOI.